

Hommes de main

Rebondissement en mai 1997 : un certain Philippe Couvert accuse Pignal d'avoir utilisé un nommé Patrick Balland pour l'aider à tuer sa mère. Puis, un troisième larron fissure à son tour l'édifice du crime parfait. Jean-Claude Hardy, videur qui a reçu 100 000 francs (15 000 euros) de Pignal, craque lors d'un interrogatoire. Oui, il a accompagné Pignal et Balland chez la veuve, le matin du 31 décembre. Une explication houleuse entre la mère et le fils a dégénéré jusqu'au meurtre et Pignal a décidé d'acheter le silence de ses complices. Mais une telle confession ne saurait constituer une preuve matérielle et le trio ressort libre sous contrôle judiciaire dans l'attente de son procès...

Une disparition bien pratique

En juillet 2000, Balland tombe à l'eau alors qu'il navigue sur le lac du Bourget. On ne retrouvera jamais son corps. Pignal a-t-il organisé la fuite rémunérée d'un témoin prêt à se lâcher au procès ? En mai 2002, le suspect comparait libre devant la cour d'assises de Chambéry, persuadé d'être acquitté. Mais son attitude arrogante infléchit lourdement l'intime conviction des jurés, substitut ici de la preuve matérielle. Pignal est condamné à vingt ans de prison ! La peine est confirmée en appel, le pourvoi en cassation rejeté. Incarcéré à la prison de Moulins, cet enfant trop gâté devrait être libéré fin 2012. Il ne touchera pas un centime d'héritage...

Olivier Petit

FICHE TECHNIQUE

Magazine (90 mn) présenté par : Frédérique Lantiéri • **Nombre de saisons :** 12, 154 émissions • **Le concept :** retour sur les faits divers qui ont défrayé la chronique. • **À revoir sur :** www.pluzz.fr

VOIR PAGE 53

Ces chiens héros de 1914-1918



Scotty Allan

En décembre 1915, alors que la Première Guerre mondiale fait rage, de surprenants renforts alliés débarquent dans le port du Havre : ce sont plus de 400 chiens de traîneau.

Il existe des missions impossibles. Celle que l'état-major français confie au capitaine Moufflet, à l'été 1915, est improbable. On l'envoie aux États-Unis pour enrôler des recrues destinées à grossir les rangs alliés sur le front des Vosges. Leur profil est atypique : des chiens de traîneau !

La rigueur de l'hiver 1914 avait mis au jour les difficultés à ravitailler les troupes et à évacuer les blessés. Moufflet, qui a vécu en Alaska avant la guerre, sait que les chiens sont les soutiens les plus adaptés pour une zone de combat accidentée. L'homme débarque à New York, accompagné du lieutenant Haas, au mois d'août 1915. Ils ont quelques semaines pour former une meute et la rapatrier vers la France. Le premier part au nord et ratisse les régions autour de Québec pour trouver le gros de la troupe. Le second traverse le continent d'est en ouest pour atteindre l'Alaska et dénicher les chiens de tête. En deux mois, après avoir déjoué des tentatives d'empoisonnement conduites par des espions

allemands, les deux hommes, aidés par le musher Scotty Allan (dont Jack London s'inspira pour créer le héros de « L'appel de la forêt »), parviennent à réunir 440 chiens à Québec, labradors, huskies, malamutes, danois...

Cette étonnante troupe appareille le 21 novembre, quelques heures avant que la glace ne fige les eaux du port. Après quinze jours de mer, elle aborde le sol français, au Havre, le 5 décembre. Au front, les chiens joueront à merveille le rôle qu'on attendait d'eux au point d'être cités à l'ordre de la croix de guerre ! La moitié mourra au combat, tandis que les survivants seront adoptés par des soldats.

Jérôme Ivanichtchenko

FICHE TECHNIQUE

Docu-fiction (80mn) • Réalisation : Marc Jampolsky • **Le résumé :** en 1915, l'incroyable épopée de deux militaires français pour former la plus grande meute de chiens au monde. **à revoir sur :** <http://videos.arte.tv>

VOIR PAGE 42

Dans le massif vosgien, les chiens ont joué leur rôle à la perfection.



Yves Poche 31

